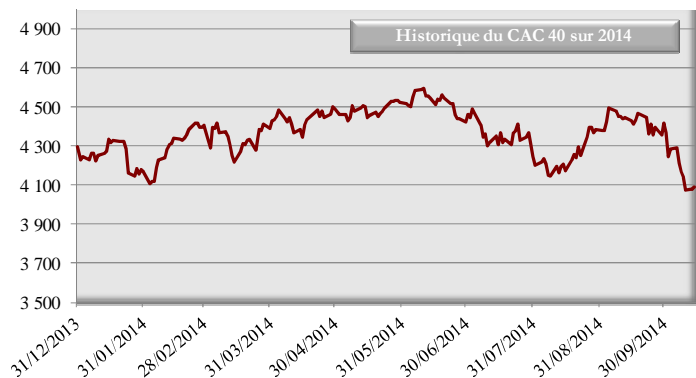


MARCHES FINANCIERS UNE CORRECTION EXCESSIVE ?

Après un bilan très positif des marchés en 2013 (hausse du CAC 40 de près de 18%), ceux-ci affichent des performances en demi-teinte depuis le début de l'année. En effet le CAC abandonne environ 5 points à ce jour depuis le 1^{er} Janvier 2014, notamment suite à une forte mise sous pression des marchés depuis le début du mois d'octobre.

Retour sur les raisons de la consolidation de la semaine dernière et analyse de la tendance pour le dernier trimestre.

Ces derniers mois et plus particulièrement ces dernières semaines, nous assistons, malgré un consensus haussier et un encouragement à l'investissement sur les marchés européens, à une perte de vitesse des indices européens (la semaine passée, le CAC40 perdait près de 6%, la Bourse allemande (DAX) 4,42 % et celle de Londres (FTSE) 2,88 %...)



Une consolidation due à plusieurs paramètres simultanés

Un petit de vent de panique a soufflé sur les marchés européens la semaine dernière notamment suite aux mauvaises nouvelles en provenance d'outre-rhin. En effet, l'Allemagne, considérée comme le moteur économique de l'Europe, très dépendante de ses exportations, est notamment impactée par les difficultés récentes des pays émergents. Son PIB a reculé au deuxième trimestre et les instituts conjoncturels qui ont annoncé qu'il n'y aurait pas d'amélioration à venir ont participé à ces craintes, sans doute exagérées à notre sens.

Mais de nombreux facteurs participent à ce mouvement :

- ✓ Contexte géopolitique (Moyen-Orient, Ukraine, Russie, Brésil...) constituant un facteur anxiogène.
- ✓ Indicateurs économiques européens décevants incitant certains à des arbitrages géographiques.
- ✓ Chute des cours des matières premières en général (- 23 % pour le pétrole depuis le 1^{er} juin), interprétée comme un indicateur de ralentissement de la croissance mondiale.
- ✓ Menace du virus Ebola planant sur les échanges mondiaux (fermeture des frontières).
- ✓ Craintes d'un ralentissement de la croissance américaine.
- ✓ Amorçe d'une sortie du « quantitative easing » (politique accommodante) de la FED incitant les investisseurs à prendre leurs profits sur certains dossiers avant les publications de résultats du troisième trimestre.

Des facteurs demeurent toutefois encourageants

- ✓ Baisse du coût des matières premières et des ressources énergétiques favorable au pouvoir d'achat.
- ✓ Baisse de l'euro, qui reste à notre sens un élément favorable au soutien de la croissance européenne et favorable aux résultats des entreprises, ce qui porte à rester optimiste sur les marchés actions de la zone euro.
- ✓ Capacité de la BCE à prendre des mesures innovantes de soutien à la croissance et de lutte contre le risque déflationniste.
- ✓ Les taux d'intérêt demeurent extrêmement bas, ce qui encouragera les investisseurs à reprendre du risque.

Perspectives

Nous considérons que la récente correction des marchés s'apparente à une consolidation plus qu'à un scénario de baisse durable et maintenons nos positions optimistes sur les marchés de la zone Euro et actions en particulier.